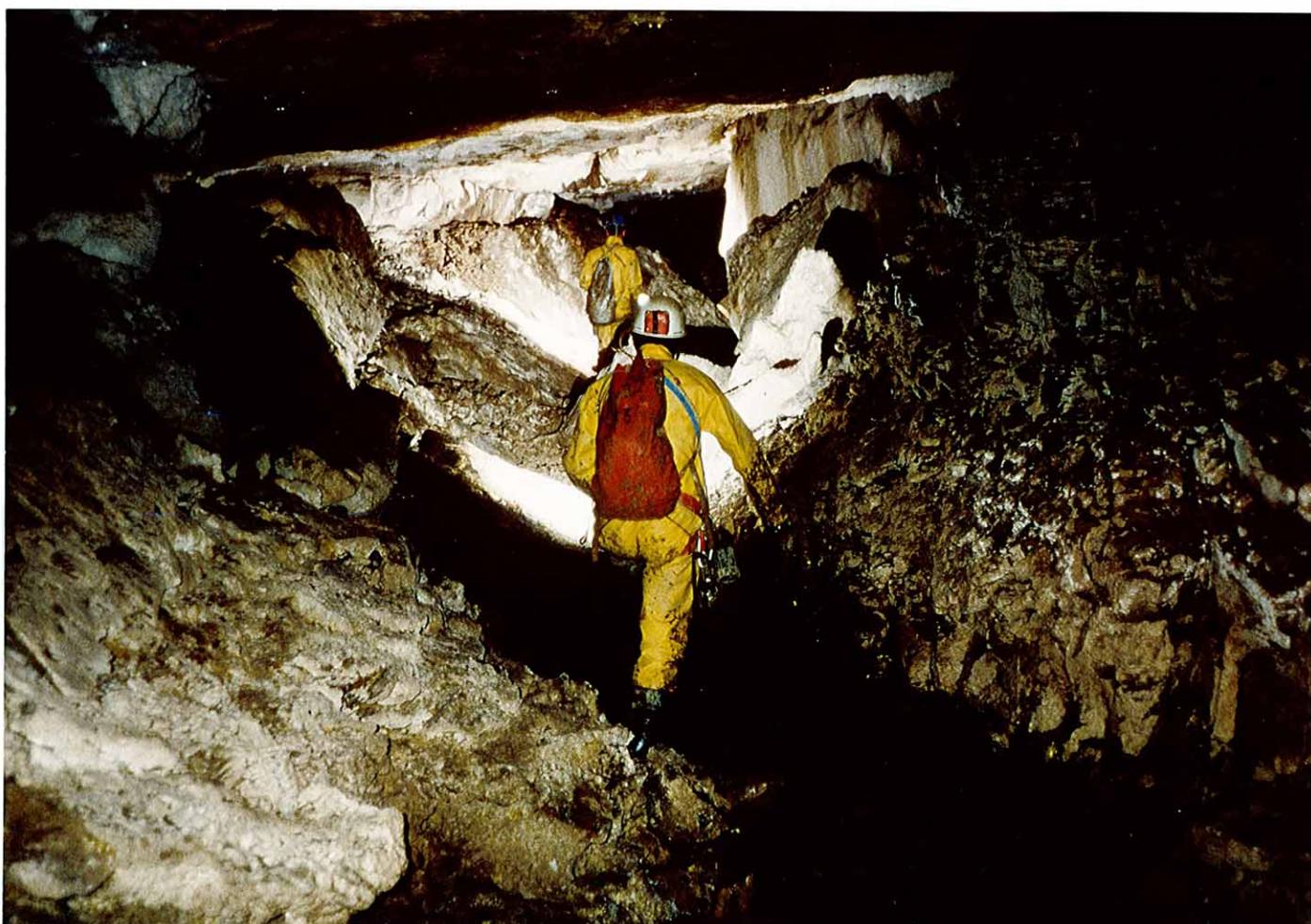


ESPAGNE

1989



SPELEO CLUB CHABLIS

SPELEO CLUB DE CHABLIS

23 rue du Carrouge - 89144 LIGNY LE CHATEL

ESPAGNE

1989

INTRODUCTION

zone de travail

Commune de SOBA et ARREDONDO

Limite du secteur de travail :

sud : chemin de Los Collados à Bustalveinte et son prolongement jusqu'à la ligne de partage des eaux (rio Mierra / rio Ason)

nord : vallée de la Rolacia

est : Rio Ason

ouest: ligne de partage des eaux entre le rio Ason et le rio Mierra, limitée par le col de Los Lobos et le sommet de Resvaladero.

camp de base

terrain situé près des pertes du Rio Ason, à 4 km d'Arredondo et appartenant à M. Eulogio Delrio.

périodes et participants

du 6 août au 14 août : 6 personnes

du 28 octobre au 4 novembre : 8 personnes

conditions climatiques

Temps relativement clément, avec quelques passages nuageux sans conséquence en été.

Belle période à la toussaint à l'exception du dernier jour, pluvieux et neigeux.

conditions matérielles

Transport par véhicules personnels.

Matériel club classique.

EMPLOI DU TEMPS

- ETE :

- 6 août** : arrivée de GIGNAT P., THINEY J.L., ORGEL T. et Jacqueline. Installation du camp de base.
- 7 août** : arrivée de SURUGUES J. et GUILLON L.
- 8 août** : descente du P103 de la Cueva Olvidada, jonction avec la Torca de l'Hoyo Grande et découverte d'une galerie amont. 226 m (+103 m de puits) de topo (GIGNAT, GUILLON, ORGEL, SURUGUES, THINEY)
- 9 août** : repos
- 10 août** : prospection au dessus d'el Albéo. Découverte du CH.193 (GIGNAT, GUILLON, SURUGUES, THINEY)
- 11 août** : repos
- 12 août** : départ de ORGEL T. et J.
- 13 août** : exploration du CH.193. 97m de topographie (GIGNAT, GUILLON, SURUGUES, THINEY)
- 14 août** : départ de GIGNAT, GUILLON, SURUGUES, THINEY.

- AUTOMNE :

- 28 octobre** : arrivée de BESSET C., BOUCHARD B., PERRAULT P. et T., GUILLON L.
- 29 octobre** : arrivée de SURUGUES J., HUGOT D., GUILLOT L. Reconnaissance dessus de El Albéo, dessous Saco et Nord Ouest de l'Hoyo Grande. Prospection entre Fresca et Cascada.
- 30 octobre** : exploration par Olvidada des réseaux avals de l'Hoyo Grande : amont des Nez Terreux (150 m non topographiés), galerie La Faillette topographiée sur 142 m , salle de l'Odyssée (87 m - escalade).
- 31 octobre** : prospection du niveau gréseux de la Cascada, ainsi qu'autour du camp de base (source).
- 1 novembre** : exploration du CH.193 sur 150 m. Prospection du lapiaz Nord de la doline de l'H.G. et autour de la Collina (flanc Nord Ouest) ainsi que son sommet. (vu CH.194 à 1370m, CH.195 à 1400m et CH.196 à 1260m). Désobstruction du CH.200 (bord du chemin de Saco : trou souffleur) et explo du CH.201.
- 2 novembre** : prospection au dessus de la Cascada (lapiaz et ravin). Explo de la source près du camp sur une vingtaine de mètres (conduite forcée).
- 3 novembre** : pluie, vent, neige.
- 4 novembre** : départ des troupes.

EXPLORATIONS

I) LE CH.193

(GIGNAT - GUILLON - SURUGUES - THINEY)

Dév. = 261 m - P = -21 m.

Au cours des vacances de Pâques 88, lors d'une prospection le long des grès de l'Hoyo Grande surplombant El Albéo, nous avons découvert une petite grotte pénétrable sur quelques dizaines de mètres (GUILLON A. et L., ORGEL T.). L'exploration s'était arrêtée là, faute de matériel.

C'est en essayant de la retrouver cette année (GIGNAT, GUILLON L., SURUGUES, THINEY), que THINEY J.L. a découvert l'entrée du CH.193.

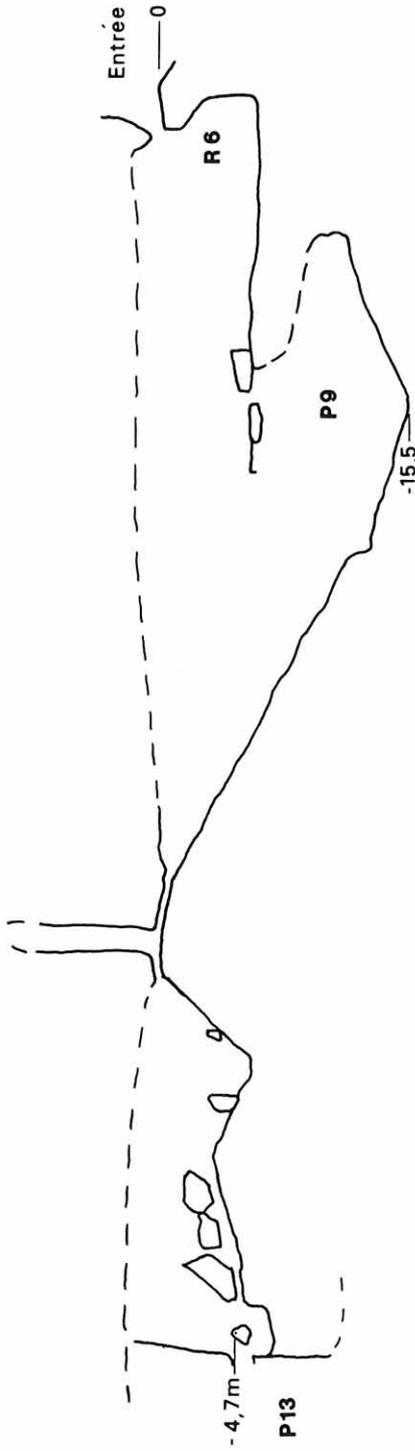
1) Situation

Pour accéder à la cavité, il faut emprunter le même chemin que pour monter à la Torca de l'Hoyo Grande. Au milieu de la forêt, il faut quitter ce chemin pour un sentier redescendant vers El Albéo (visible sur les cartes au 1/5000). On arrive alors à une grande doline que l'on contourne par la droite. Aussitôt après on laisse le sentier pour grimper dans la pente jusqu'à une petite falaise. Une petite escalade permet d'atteindre le début d'une vire herbeuse inclinée à 45° où la progression est très délicate à cause des pierres qui roulent et de l'herbe glissante. Cette vire est comprise entre 2 falaises dont la hauteur varie entre 10 et 20 mètres. Après environ 300 mètres de marche malaisée, il faut obliquer vers la falaise supérieure. Après une petite escalade dans l'herbe et les arbustes, on atteint le CH.193 situé dans un recoin du rocher.

2) Description

L'entrée, d'où s'échappe un courant d'air froid assez important, est en partie obstruée par un muret erigé par les bergers pour éviter la chute d'animaux ; la cavité débute en effet par un ressaut de 6 mètres. Une galerie d'une quinzaine de mètres s'arrête ensuite sur un puits de 9 mètres qui fit obstacle à la première reconnaissance (GUILLON L.). Au niveau de cette verticale, on se trouve en fait en haut d'un méandre que l'on suivra tout au long de la cavité. Lors d'une seconde visite (GUILLON L. et SURUGUES J.), le puits est descendu. En aval, le méandre est rapidement colmaté par une trémie. Vers l'amont, le sol s'élève rapidement pour rejoindre le haut du méandre où une nouvelle trémie avec courant d'air cache la suite.

Une désobstruction de vingt minutes laisse enfin un passage étroit que l'on franchit pour se retrouver dans une cheminée de 10 mètres où des feuilles mortes et des dizaines de coquilles d'escargots tapissent le sol. Après un nouveau passage étroit, le méandre reprend des dimensions plus importantes. De gros blocs forment une nouvelle étroiture et l'on arrive à un P.13 par lequel on rejoint le milieu du méandre, seul endroit spacieux. Après quelques passages en opposition, on reprend pied à la base d'une vaste cheminée de 20 mètres



CH193
Coupe

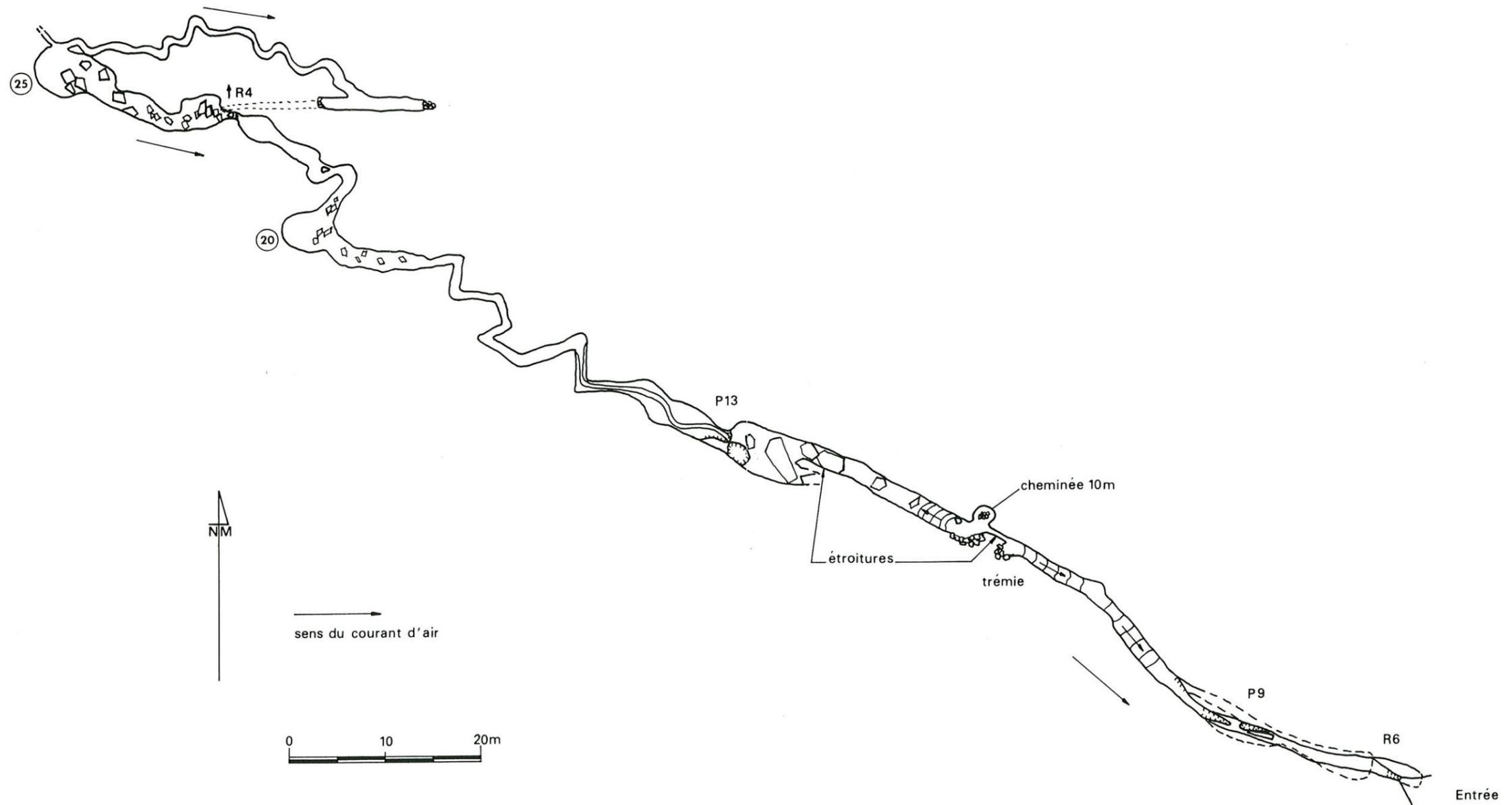
CH193

Plan

TOPOGRAPHIE:

Laurent GUILLO
Jacques SURUGUES
13/08/89
Laurent GUILLO
Laurent GUILLOT
Jacques SURUGUES
1/11/89

S. C. Chablis



où les sons résonnent. Vingt mètres plus loin un ressaut de 4 mètres formé par des blocs coincés nous obligea à une escalade assez scabreuse (GUILLON L., GUILLOT L., SURUGUES J.). Le méandre très spacieux se termine alors au pied d'une grande cheminée de 25 mètres.

Dans cette zone, tous les départs de méandres amont se pincent ou sont colmatés. Seul un méandre repart vers l'aval et recoupe une diaclase, elle aussi colmatée. Une escalade, dans la partie terminale de ce méandre, redonne au dessus du réseau de 4 mètres, par une galerie non topographiée.

Le courant d'air se perd vraisemblablement dans les plafonds des cheminées rencontrées.

3) Conclusion

Le CH.193 est un ancien exutoire des eaux du massif circulant sur la couche de grès des galeries de la Torca de l'Hoyo Grande. De faibles ruissellements ont été observés dans la cavité (sécheresse depuis 5 mois environ).

Seules des escalades permettraient d'en augmenter le développement.

II) LE SUMIDERO DE SACO-TORCA DE L'HOYO GRANDE

1) La jonction Cueva Olvidada - système de l'Hoyo Grande (GIIGNAT P., GUILLON L., GUILLOT L., ORGEL T., SURUGUES J., THINEY J.L.)

Développement topographié :

Le puits : 103 m
La "faillette" : 282 m
jonction : 86 m
soit un total de 471 m.

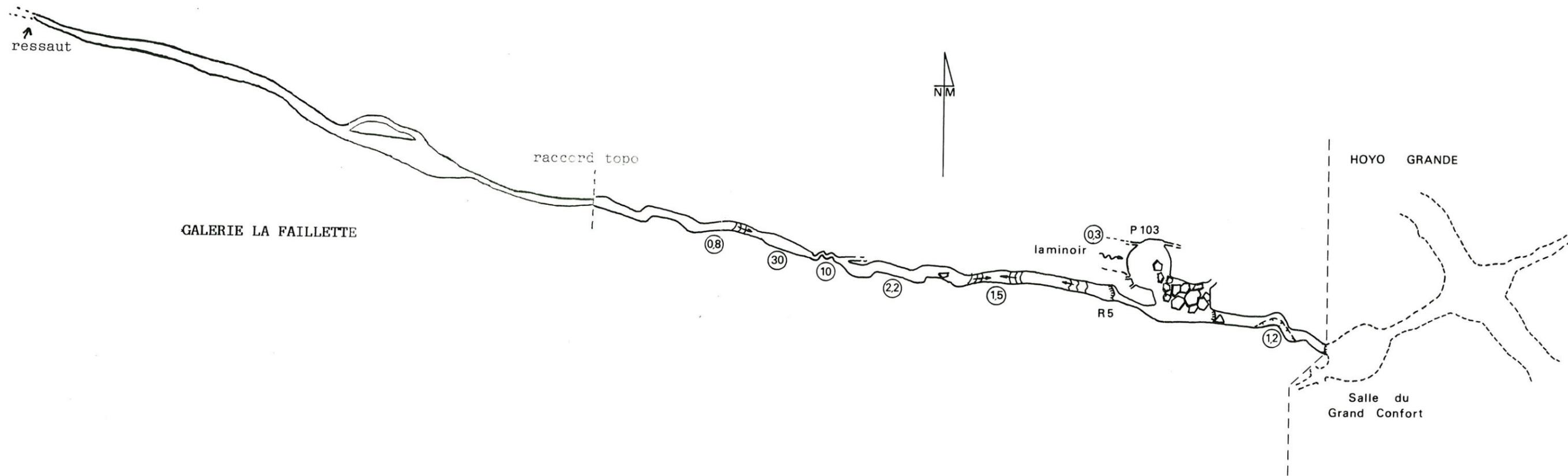
Depuis la découverte de la Cueva Olvidada en 1988 (voir SOUS LE PLANCHER 1990 - Simonnot Guy - ainsi que photographie de couverture), les P.100 terminaux n'avaient jamais été descendus. Cette année, équipés d'une corde de 110 mètres, nous nous sommes lancés dans cette exploration.

a) Le P.103

Le ressaut de 7 mètres qui précède le grand puits est vite descendu et nous voilà sur le rebord de l'ouverture rectangulaire de 1 mètre sur 0.5 mètres qui bée devant nos pieds, dans la dalle gréseuse de 30 centimètres d'épaisseurs (voir photographie). Les amarrages sont rapidement installés sur la paroi calcaire qui surplombe l'ouverture du puits.

La descente se fait plein vide au centre d'un conduit grossièrement cylindrique de 10 mètres de diamètres. On prend pied sur une dalle gréseuse où coule une rivière venant d'un laminoir très difficilement pénétrable. L'eau disparaît ensuite sous des blocs dans la base du puits. De petites diaclases exiguës délimitent le laminoir actif.

Visiblement, il ne s'agit pas de la salle du Grand Confort reconnue en 1986 (B. BOUCHARD, ORGEL T.).



| | |
|-----------------------------|----------|
| CUEVA OLVIDADA | |
| Jonction Hoyo Grande | |
| TOPOGRAPHIE: | |
| Laurent | GUILLON |
| Thierry | ORGEL |
| S C | CHABLIS |
| | 08/08/89 |



b) La galerie la "Faillette"

En quittant la base du puits sur la droite, un grand départ avec un courant d'air soufflant attire alors notre attention. Nous explorons 140 mètres en été puis 142 mètres lors du camp d'automne de galeries méandriformes, recoupant des bases de puits. Un ressaut de 6 mètres à équiper nous arrêtera dans notre progression. A noter que la galerie reste fossile et que le courant d'air remarqué en octobre est assez faible.

c) La jonction

Lors de l'exploration du mois d'août, pendant que les premiers remontaient le P.103, en fouillant vers l'aval au milieu de blocs argileux, T. Orgel découvre un petit passage. Une galerie lui fait suite et par un toboggan sableux, nous débouchons dans la base d'un nouveau grand puits. Il s'agit bien cette fois de la salle du Grand Confort. Pour en être certain, nous avançons plus en avant, rejoignant rapidement la salle du Petit Confort, puis celle de l'Odyssée. La jonction est bel et bien réalisée.

Le report topographique montrera que le Grand Confort correspond au second P.100 d'Olvidada.

Cette jonction nous offre un accès rapide aux parties terminales du réseau où de nombreux détails restent à voir et permet au développement du réseau d'atteindre les 21000 mètres topographiés.

2) La salle de l'Odyssée

(BOUCHARD B., GUILLON L., GUILLOT L., SURUGUES J.)

Développement : 87 mètres

Profitant de la jonction, nous décidions à l'automne de revoir certaines parties du réseau qui nous paraissaient pénibles d'explorer auparavant. Ainsi, la salle de l'Odyssée, où nous pensions qu'une escalade pouvait être tentée, fut notre première priorité. La coulée de calcite (voir ESPAGNE 1986) de l'Odyssée est en fin de compte assez facilement dépassée, la roche étant très saine. Derrière, nous redescendons dans une petite salle, avant de remonter entre des blocs dans une zone quelque peu cahotique qui ne nous apportera aucune nouvelle découverte intéressante. Seule peut-être une autre escalade permettrait de parcourir quelques mètres supplémentaires dans les parties "hautes" du réseau. Mais il faut savoir que ce type d'efforts n'a jamais été à l'origine de grandes découvertes, les éboulis et trémies étant nombreux dans les passages supérieurs. Par ailleurs, plus en aval, des réseaux supérieurs ont déjà été reconnues (galeries Cristallines) limitant d'autant plus l'intérêt de tenter une telle exploration en ce point du système.

3) L'amont des Nez Terreux

(BOUCHARD B., GUILLON L., GUILLOT L., SURUGUES J.)

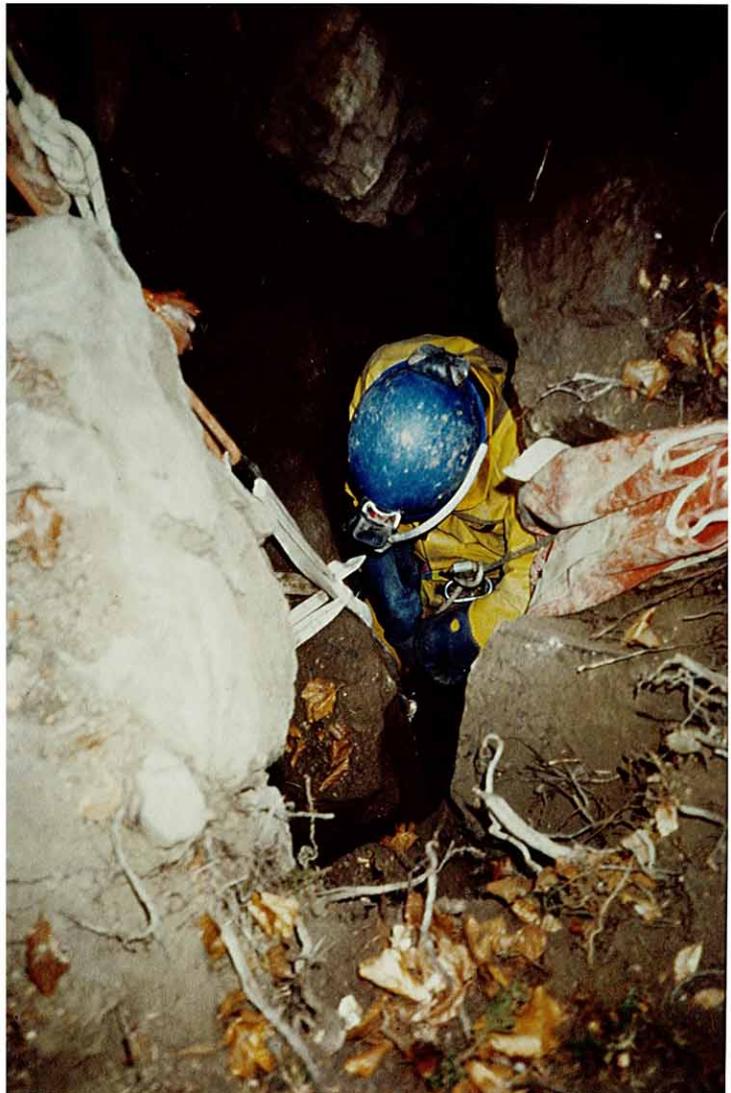
Développement estimé : 150 mètres

Un autre point qui avait été négligé depuis longtemps, était l'amont de la galerie des Nez Terreux. En effet, remonté sur 80 mètres en 1978, il n'avait pas été revu depuis, les explorations vers l'aval ayant primé (découverte de la galerie des Nez Terreux - voir ESPAGNE 1985).



L'ENTREE DU P.103 DANS OLVIDADA

DESOBSTRUCTION
AU CH.200



L'intérêt de cette galerie porte sur le courant d'air évident qui remonte vers l'amont, contrairement à la plupart des autres courants d'air remarquables dans le réseau, qui en période chaude, descendent vers l'aval. Par ailleurs, quelques zones ébouleuses ayant été aperçues, on pouvait supposer retrouver des galeries supérieures. Enfin, cette galerie nous laissait espérer rejoindre des parties que nous n'avions pas pu atteindre par la Claudius Galerie (explorée en 1978 et revue en 1981).

Malheureusement, l'exploration fut décevante. Pourtant, après le passage de quelques laminoirs bas et aquatiques, une bonne partie pu être rapidement reconnue : les dimensions étaient suffisamment spacieuses pour que l'on puisse se déplacer en marchant normalement. Des blocs éffondrés nous obligèrent à parcourir la galerie en hauteur, mais jamais nous n'avons pu nous élever suffisamment pour atteindre un niveau supérieur. Pourtant la totalité du courant d'air se perd dans les plafonds de cette galerie. Une trémie infranchissable arrêta la progression, nous obligeant à abandonner cette partie du réseau, où il ne subsiste aucun espoir de prolongement.

LES SALLES DE L'ODYSSEE

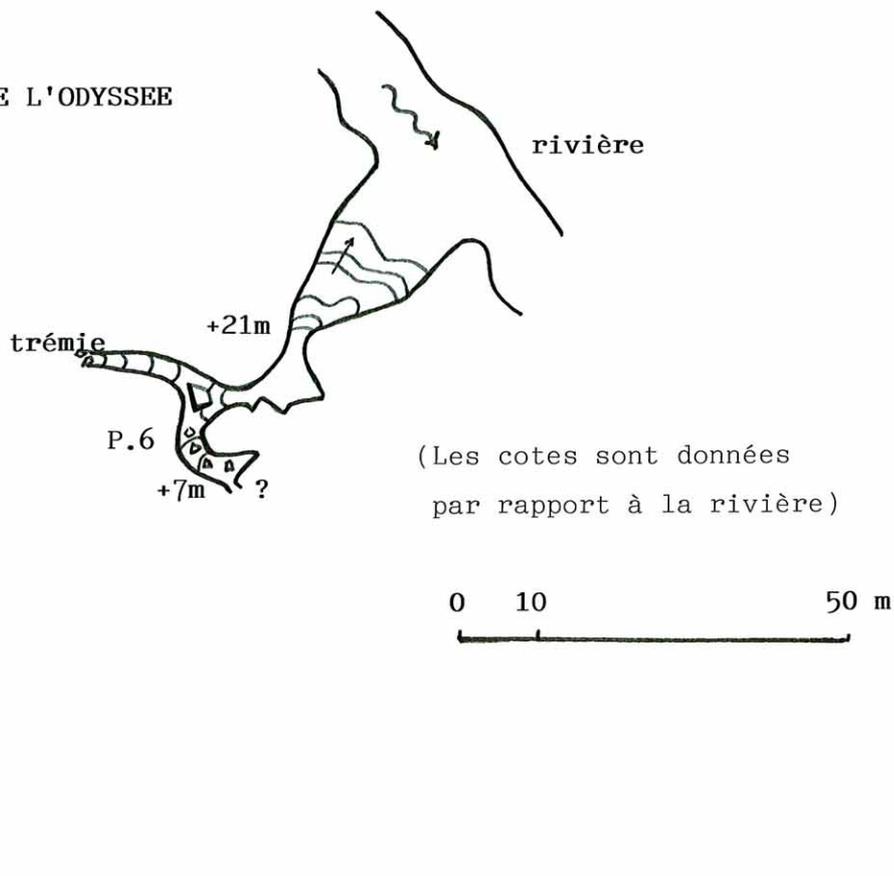
Topographie :

BOUCHARD B.

SURUGUES J.

S C CHABLIS

30/10/89



PROSPECTIONS

Les prospections ont porté cette année sur :

- les dessus de Saco
- la Collina
- les hauts d'El Albéo (pente herbeuse)
- les pentes herbeuses et le lapiaz au-dessus de la Cascada.

Peu de résultats significatifs.

1) CH.193

voir précédemment

2) CH.194

(BESSET C., BOUCHARD B.)

Il s'agit d'un petit gouffre découvert en montant sur le flanc Nord de la Collina. Il s'ouvre à 1370 m d'altitude et ne présente pas d'intérêt.

3) CH.195

(BESSET C., BOUCHARD B.)

Après avoir fait le tour de la Collina, nous avons découvert un méandre obstrué d'un petit muret. Il s'ouvre à 1400 m d'altitude en flanc sud de la montagne. Son exploration nécessita le planté de quelques spits et une courte désobstruction, ce qui laisse penser qu'il avait été jusqu'ici curieusement oublié. Son intérêt reste toutefois très limité, puisqu'après avoir descendu deux ressauts, on se retrouve à la base d'un puits sans prolongement.

4) CH.196

(BESSET C., BOUCHARD B.)

S'ouvrant à 1260 mètres d'altitudes, nous avons remarqué ce petit gouffre dans la forêt qui borde la doline de l'Hoyo Grande, et qui visiblement n'avait pas été exploré. D'une trentaine de mètres de profondeur, son fond est encombré de feuilles et de terre. En paroi, vers -10 mètres, on peut remonter sur une dizaine de mètres un petit méandre étroit, jusqu'à la base d'un ressaut en haut duquel on devine un prolongement impénétrable.

5) CH.200

(HUGOT D., PERRAULT T., PERRAULT P.)

Ce petit gouffre s'ouvre dans la forêt, le long du chemin qui mène à Saco. Remarqué depuis longtemps lors de plusieurs portages à Saco, le courant d'air très sensible qui s'en dégage nous avait intrigué. Profitant du moral à tout épreuve de Pierre Perrault, des blocs de bonnes dimensions ont été remués ce qui a permis d'ouvrir un petit puits dans lequel une étroiture reste à franchir à -14 m. Désobstruction en cours (nécessitant un matériel plus adéquat dont palan pour bloc récalcitant).

5) CH.201

(PERRAULT T., PERRAULT P.)

Puits de quelques mètres s'ouvrant sur les flancs qui dominant le CH.200. Peu intéressant.

BILAN DES TOPOGRAPHIES

Les découvertes de l'année 1989 se décomposent ainsi :

| | |
|---|---------|
| - CH.193 | 261 m |
| - Torca de l'Hoyo Grande - Sumidero de Saco | |
| (P.103 | 103 m) |
| La faillette | 282 m |
| la jonction | 86 m |
| l'Odyssée (escalade) | 87 m |
| les Nez Terreux (amont) | 150 m |
| | ----- |
| | 708 m |

Soit en tout près de 1000 m de topographies (prospections non comprises).

Par contre, grâce à la jonction avec Olvidada, d'une longueur de 2103 mètres (puits compris), le développement du système de l'Hoyo Grande passe à **21117 mètres** pour un dénivelé inchangé de 530 mètres.

PERSPECTIVES DE NOUVELLES RECHERCHES

LES RESEAUX DE L'HOYO GRANDE

- La HAZA : --- texte tiré du bulletin ESPAGNE 88 ---

Un P.100 reste à explorer, et il nous invite à en rechercher d'autres aussi bien dans la Haza que dans le Sumidero de Saco (voire dans la Cueva Olvidada). Ces puits marquent l'ancien parcours de l'eau et peuvent nous conduire dans de nouveaux méandres, vers des avals qu'il reste à découvrir. En dernier ressort, il serait bon de revoir les puits du fond de la Haza avant d'arrêter l'exploration de cette cavité.

- Les RESEAUX DE L'HOYO GRANDE :

La jonction avec Olvidada étant réalisée, l'exploration de l'aval des réseaux en est facilitée. En effet, pour atteindre les points extrêmes du réseau, il ne reste plus que 150 mètres de laminoirs ou d'étranglements à franchir. Toutefois, notons que Olvidada n'est pas toujours très plaisant à parcourir. On peut toutefois envisager, outre la reprise des explorations de l'aval où il faudra fouiller pour dépasser l'actuel terminus, de revoir la trémie de la galerie Marneuse et la désobstruer (bruit d'eau). Par ailleurs, la galerie La Faillette, découverte cette année, n'est pas terminée, et il faudra prolonger son exploration.

Enfin, il reste toujours à retopographier l'ensemble des départs et conduits qui s'échelonnent de la base des P.100 de Saco à l'amont de la galerie des Pygmées, certaines parties ayant été entre-aperçues il y a plus de 10 ans.

Quant à la prospection, il est évident qu'il devient urgent d'étendre notre zone d'activité.

A noter que le CH.200 reste à désobstruer : il permettrait de franchir un niveau gréseux rapidement.

PARTICIPANTS

| <u>Participants</u> | | <u>camp</u> |
|---------------------|-----|-------------|
| BESSET Claude | | automne |
| BOUCHARD Bruno | | automne |
| GIGNAT Patrick | été | |
| GUILLOIN Laurent | été | automne |
| GUILLOT Laurent | | automne |
| HUGOT Didier | | automne |
| ORGEL Thierry | été | |
| PERRAULT Pierre | | automne |
| PERRAULT Thierry | | automne |
| SURUGUES Jacques | été | automne |
| THINEY Jean-Luc | été | |
| et Jacqueline | été | |

Remerciements

Nous remercions la famille DELRIO pour l'accueil qu'elle nous réserve chaque année, et également pour le prêt d'un terrain où nous pouvons installer notre camp de base.

Textes :

BOUCHARD B., GUILLOIN L., HUGOT D.

Topographies :

BOUCHARD B., GUILLOIN L., GUILLOT L.

Photographie de couverture :

HUGOT D. (galerie d'entrée de la Cueva Olvidada)

Photographies :

HUGOT D.

Frappe et mise en page :

BOUCHARD B.

Tirage :

BOUCHARD B., HUGOT D.

EDITION et DIRECTEUR DE PUBLICATION :

SPELEO CLUB DE CHABLIS, 23 rue du Carrouge,
89144 LIGNY LE CHATEL

Ce bulletin a été tiré à 40 exemplaires.